

C'est l'art qui crée ce grand LÉVIATHAN qu'on appelle RÉPUBLIQUE ou ÉTAT (CIVITAS en latin), lequel n'est qu'un homme artificiel.

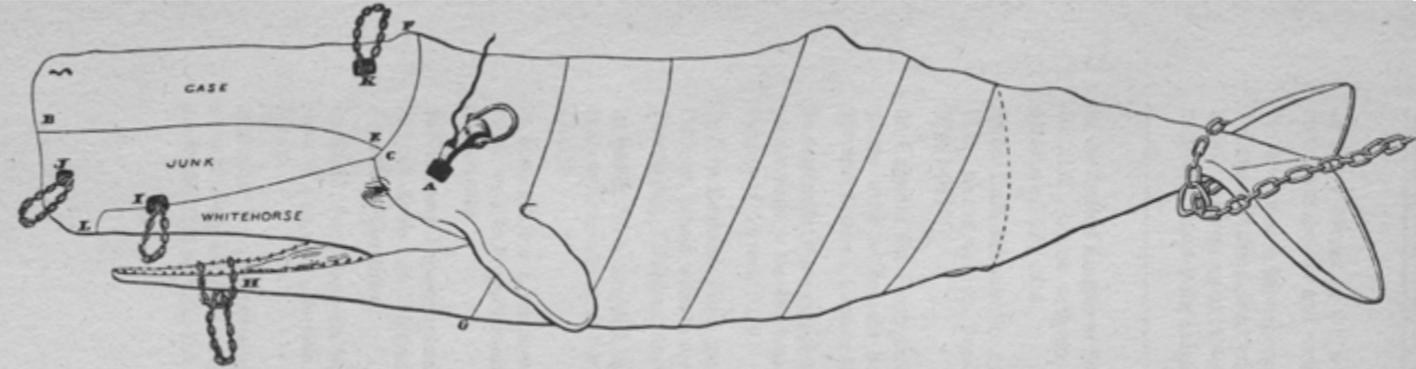
HOBBS, phrase tirée de l'introduction de *Léviathan*².

... cette bête de la mer, Léviathan, que DIEU, de toutes les créatures, fit la plus grande entre celles qui nagent dans le cours de l'Océan.

*Le Paradis perdu*⁴.

Là Léviathan, la plus grande des créatures vivantes, étendu sur l'abîme comme un promontoire, dort ou nage, et semble une terre mobile; ses ouïes attirent en dedans, et ses naseaux rejettent au-dehors une mer.

*Ibid.*⁵

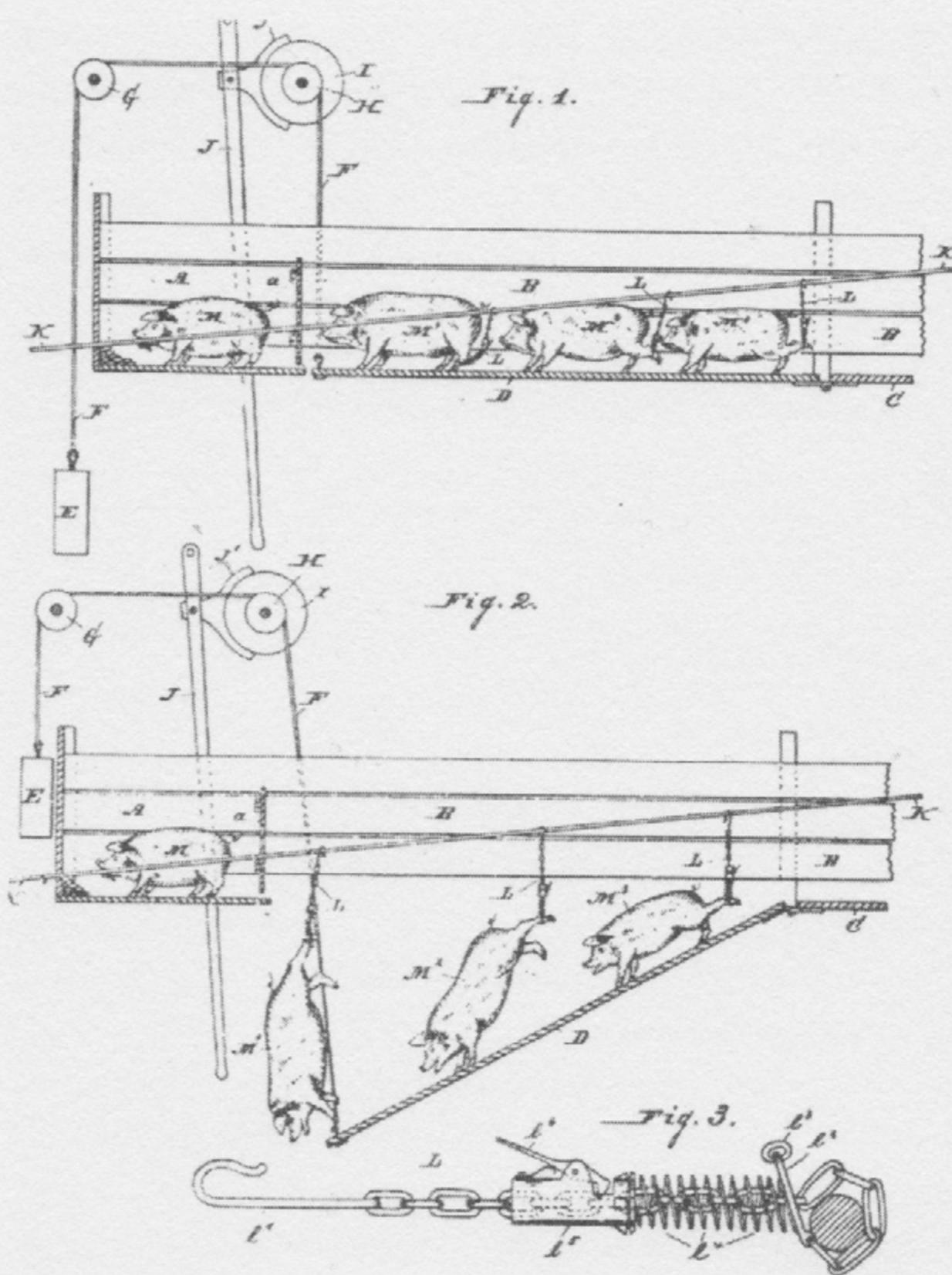


Mais toutes ces erreurs graphiques ne sont pas si surprenantes, après tout. Qu'on y songe ! La plupart des dessins scientifiques ont été exécutés d'après des poissons échoués ; on y trouve autant d'exactitude que dans le dessin d'une épave, l'échine brisée, qui prétendrait représenter fidèlement le noble animal dans l'indomptable fierté de sa coque et de sa mâture. Si des éléphants ont posé pour leur portrait en pied, aucun léviathan vivant n'a, que je sache, accordé à quiconque une séance de pose sur les eaux. C'est dans les profondeurs insondables seulement que l'on peut saisir la baleine vive dans la plénitude de sa gloire et de sa signification ; lorsqu'elle flotte à la surface, la vaste masse de sa carène demeure cachée comme celle d'un vaisseau de ligne dès qu'il a été lancé ; et hors de cet élément, il est à jamais impossible à l'homme de la hisser dans les airs tout en lui conservant ses courbes et ses ondoiements puissants. Et sans parler de la très grande différence de profil



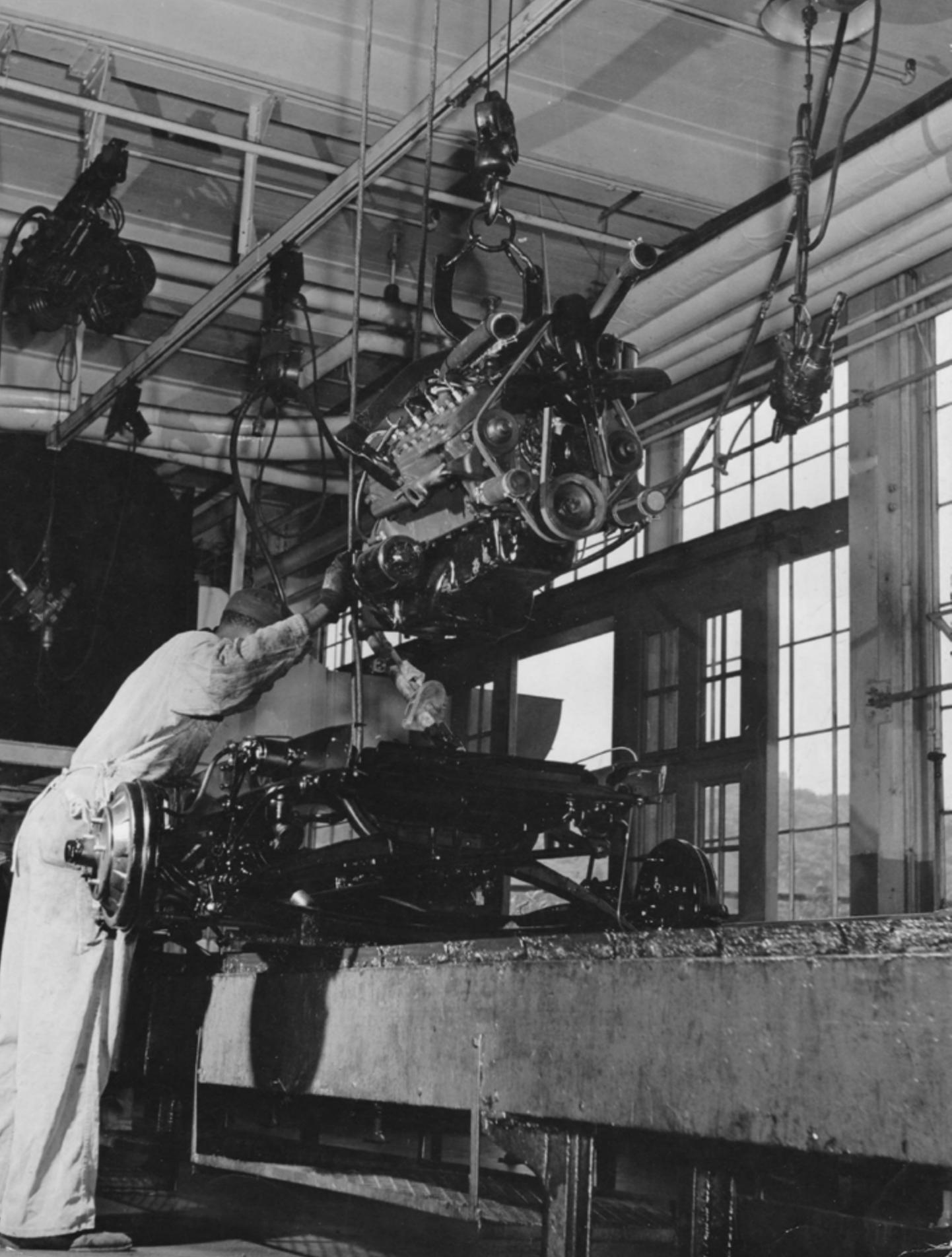


Quand à six heures tout s'arrête on emporte le bruit dans sa tête, j'en avais encore moi pour la nuit entière de bruit et d'odeur à l'huile aussi comme si on m'avait mis un nez nouveau, un cerveau nouveau pour toujours. Alors à force de renoncer, peu à peu, je suis devenu



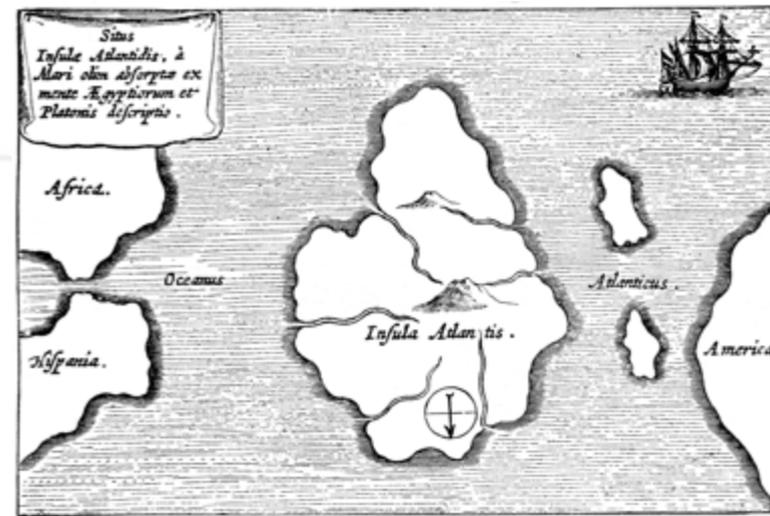
Brevet américain 252112,
10 janvier 1882.





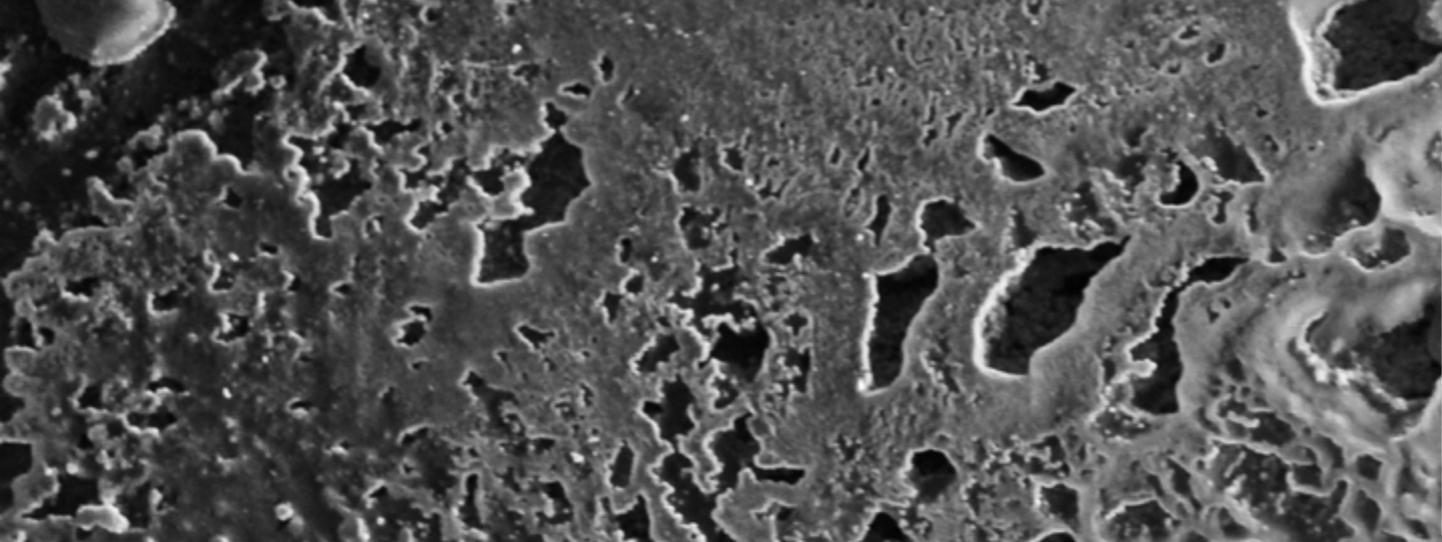
Please, Mr. Foreman, slow down your assembly line
Please, Mr. Foreman, slow down your assembly line
No, I don't mind workin', but I do mind dyin'
(My wife is very sickly... You know she can't help me by taken on a job
My wife is very sickly... You know she can't help me by taken on a job
And we got five little children to feed
Lord why do you want to make my life so hard)
Working' twelve hours a day,
Seven long days a week,
I lie down and try to rest, but, Lord knows, I'm too tired too sleep

My car is a labragini.
I have a new pink
Dino.
I don't like the color
yellow.

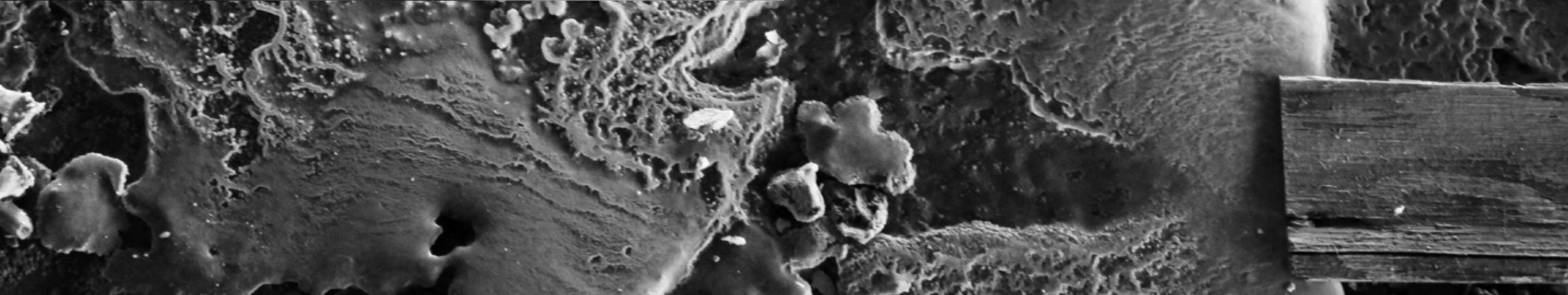
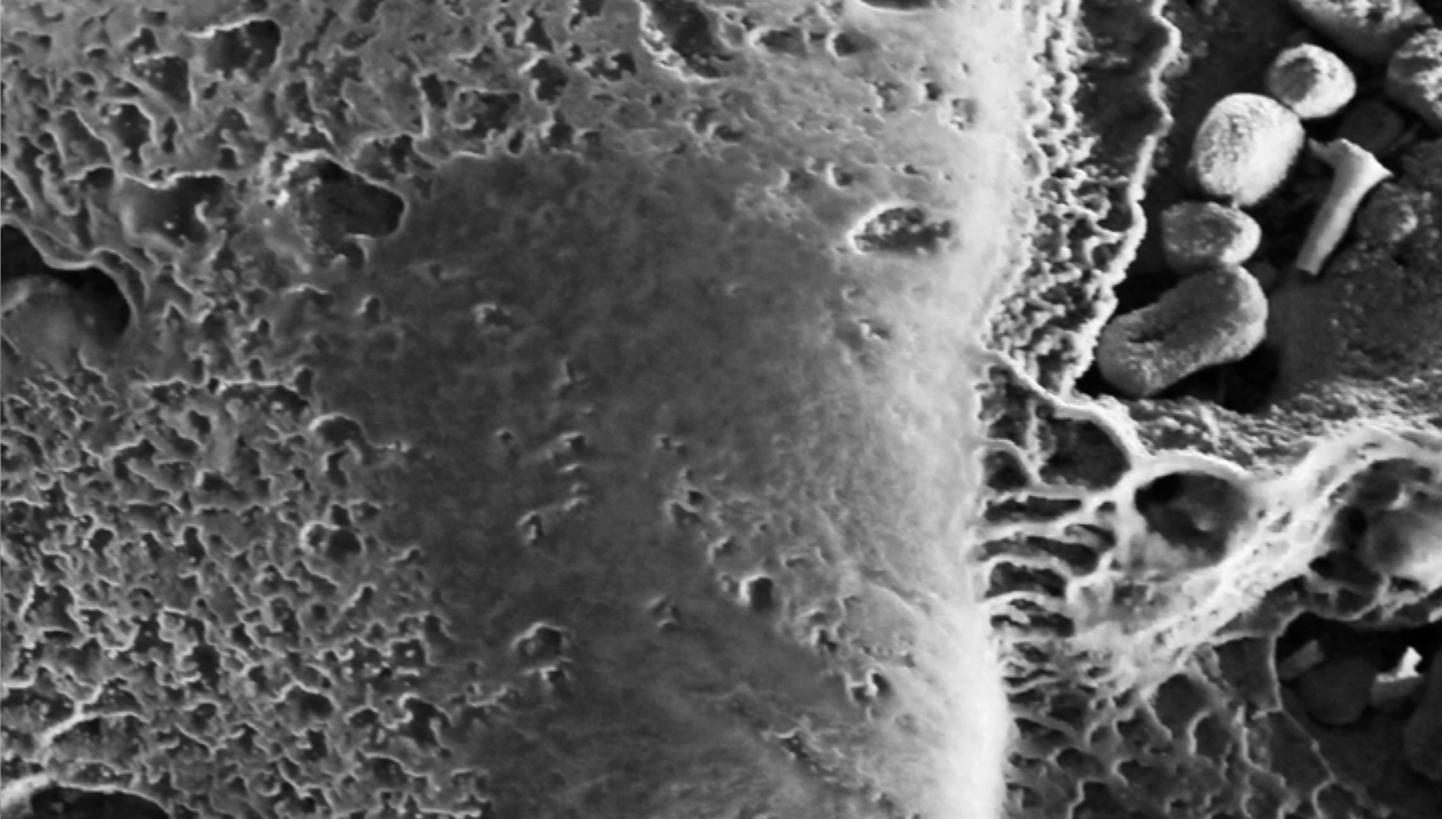


Notre maison se trouve donc dans les premières parties immergées de la ville, à quelque encablures au nord des derniers quartiers à l'air libre. Des écluses invisibles divisent les zones et les rues en fonction de leur niveau de submersion. Des méduses colorées – les mêmes que celles observées avant d'arriver à Ait Saoun, se collent aux épaves mangées par le grain de l'air. La brume du matin infuse des morceaux de bois calcinés qui traînent dans l'herbe. Elle diffuse d'étranges odeurs de feux d'artifice humides dans les rues muettes.

Autour de nous, d'innombrables maisons vides vomissent leurs toitures et rivalisent de délabrement. Chacune semble attendre que la vague la fouette encore et leur dépèce jusqu'à sa dernière brique. Les bris de verre, les poutres et les pans de murs ayant déjà abdiqué s'enfoncent à vu d'oeil dans les sols meubles des parcelles - récifs de corail à l'agonie. Une lèpre grasse mange les mortiers et les bardages de bois peints pendant que des hommes invisibles les marquent de signes fluorescents dont la signification nous échappe.



simplicité. Débris coralliens en immense [quantité] dans les mers chaudes ; concrétions phosphatées ; nodules manganésiens que l'on croyait autrefois uniquement abyssaux, mais qui se trouvent dans tous les fonds ; formations de glauconie qui nous montrent les forces de la géologie en travail d'élaboration actuelle ; dents de squales, os tympaniques de cétacés qui résistent à la dissolution dans les grands fonds, de sorte que ces fonds sont de vrais cimetières de grands animaux marins ; formations vitrifiées qui, celles-là, sont très certainement d'origine éruptive ; météorites innombrables venus des espaces interplanétaires : telles sont, avec bien d'autres encore, les formations qui se juxtaposent ou se superposent au fond des Océans, pour édifier peut-être, dans un avenir lointain, un nouvel aspect de la partie émergée de la planète.





11 avril 2017

Il y a aussi des briques. Des piles de briques. Cinq. Certaines sont estampillées et d'autres pas. Elles ont encore les traces du mortier ou du ciment qui les tenait ensemble. Maintenant elles sont en tas, elles attendent. Chris les aime beaucoup, c'est lui qui les a récupérées. Ce sont des briques maisons, de bâtiments qu'il a trouvées, qu'il ramasse et empile ici, dans l'herbe. Il voudrait en avoir des milliers. Certaines sont posées dans l'herbe, elles sont plus lourdes et il y en a moins. Elles sont comme recouvertes d'une fine couche métallique.

Chris les aime vraiment, il en prend soin. Il voudrait s'en servir pour construire à nouveau, quand il aura récolté encore plus de briques. Pour lui ces objets sont beaux parce que quand les bâtiments sont partis, ils n'ont qu'eux pour parler, il n'y a plus que les briques pour parler des murs.

Ceux qui restent
Ce qui reste

Adieu Natura naturata
Bonjour Natura industriata

Les stalactites ont miré